

Mardi 14 mars 2023

Conférence de Michel FAURE

« Les arts de la peste »

En ces temps covidien incertains, il est bon parfois de pouvoir se souvenir des effets bénéfiques des grands fléaux du passé.

Les pestilences, surtout la peste yersinienne, « la Peste » donc, ont ainsi contribué à un enrichissement certain du patrimoine artistique occidental.

Nous nous en tiendrons aux seuls arts dits visuels, sans aborder l'abondante littérature, ni les quelques pièces musicales, qu'elle a pu susciter.

C'est en effet une nouvelle iconographie qui apparaît avec la deuxième pandémie yersinienne (1347-1722) avec :

- l'omniprésence de la mort triomphante, du macabre et du transi dans les sanctuaires;
- l'apparition de l'image de la Vierge de Miséricorde dès la fin du XIV^e siècle ;
- le développement des cultes des saints antipesteux (Sébastien le sagitté, Roch et son bubon, Charles et ses hosties) et de leurs images apotropaiques peintes ou sculptées.

Quant aux représentations de l'épidémie elle-même, il ne s'agit pas tant de figurations buboniques que de la mise en scène par les artistes du XVI^e au XVIII^e siècle du grand théâtre de la peste, par-delà l'invention du pestiféré par Raphaël et celle du rat mortifère (à défaut de puce) par Nicolas Poussin.